



*Carême du Révérend Pere J. B. de Pradal, capucin. A Paris, chez Quillau; à Liege, chez le Marié, 1779. 3 vol. in-12.*

Ces sermons n'ont pas cette éloquence imposante & pompeuse, ces ornemens recherchés & distribués avec art, qui conduisent à la célébrité; mais par-là même ils peuvent paroître plus propres à l'instruction du peuple chrétien, & sur-tout de cette classe d'hommes, dont les prédicateurs à prétentions s'occupent si peu. La maniere dont l'auteur justifie le genre d'inexactitude qu'on pourroit remarquer dans ses expressions, suffit pour engager le lecteur équitable à ne pas les relever. " Je ,, dois, dit-il, plus que tout autre, craindre ,, l'éclat de la lumiere, & mes écrits feront ,, d'abord effacés par ceux d'un grand nombre ,, d'orateurs chrétiens, qui sont entre les mains ,, de tout le monde; ma crainte est d'autant ,, mieux fondée, que sortant d'une province ,, éloignée de deux cents lieues de la capitale, je ne puis y porter la netteté, l'aifance & la pureté du stile qui y regnent ,,"

On ne lit pas sans plaisir ni sans s'intéresser à la personne du prédicateur, le récit naïf qu'il fait de sa méthode de composer & des lieux où il écrivoit ses sermons. " Lorsque j'ai ,, voulu traiter un sujet, je n'ai point recherché comment les autres sermonaires l'avoient ,, traité; je me suis préservé d'une curiosité